

en direction de Bayonne. « Cela peut-être la cohue. À 22 heures, il y a moins de monde, c'est plus agréable », situe Adrien, 22 ans.

Pour ce coup d'envoi des festivités, mercredi 26 juillet, plus de 700 personnes ont déjà embarqué dans ces navires terrestres. Un trajet d'une heure, qui s'annonce riche en émotion.

Première partie de la soirée
« Le trajet fait partie intégrante

qu'il souhaite interpréter ce soir. « Ce sont des chants universels, qui rassemblent. Cela permet de mettre l'ambiance », explique-t-il. Tous les sièges sont occupés, les allées sont remplies. Le public est au rendez-vous. Malgré sa voix portante et son enthousiasme, le chanteur du jour n'est pas suivi.

« Ce sont mes premières fêtes, je ne connais pas encore les paroles des chansons », expli-

lee, le quinquagénaire s'étonne du manque d'entrain général.

Le secret d'un trajet réussi

Parmi les incontournables du bus pour aller à Bayonne : le rond-point. Une pratique surprenante à laquelle s'essaie Jules, 22 ans. Cet Hendayais habitué des fêtes fait une première tentative. Debout sur son siège, il s'essaie à une première vocalise : « Le rond-point ! » lance-t-il au chauffeur de sa plus grosse

sont plutôt abordables. Dans tous les cas, on n'a pas vraiment le choix », commente Lucien, un parisien de 20 ans. Il envisage le bus comme la meilleure alternative. Avec son groupe d'amis, ils ont anticipé le retour. Pas question de faire le « Sam », rester sobre toute la soirée, selon eux. « C'est pratique. le trajet est un peu long, mais ça permet de se mettre dans l'ambiance des fêtes », conclut-il.

URRUGNE

Une tape sur les doigts du directeur de La Poste

Le maire a écrit à Jean-Christophe Roussin, directeur de secteur de La Poste, après deux fermetures inopinées du bureau de la commune

L'agacement du maire d'Urrugne, Philippe Aramendi, est au-delà du perceptible dans le courrier envoyé vendredi 21 juillet. La veille, le bureau de poste de la commune était resté porte close, « suite à une absence inopinée », expliquait le directeur de secteur, Jean-Christophe Poussin, dans un courriel. Ce qui a déclenché la colère de l'édile, c'est un nouveau courriel reçu le 21 juillet, prévenant du maintien de la fermeture pour une seconde journée consécutive.

« Je regrette que vous ne soyez pas conscient qu'Urrugne, avec aujourd'hui ses 11 000 habitants, est la sixième commune de la

Communauté d'agglomération du Pays basque, et que sa population double quasiment lors des périodes estivales. »

Pour le maire, ces deux journées de fermetures intempestives viennent faire déborder un vase déjà bien rempli : « Déjà en 2022, vous m'aviez informé de la réduction permanente des horaires d'ouverture de notre bureau, en raison selon vous d'une baisse de fréquentation. Vous évoquez cette même « diminution de fréquentation » pour cette saison estivale. »

Glaive et bouclier

Comme son homologue hendayais, Kotte Ecenarro, qui avait

vu en son temps le commissariat de police, La Poste ou encore le Trésor public quitter, tout ou partie, sa commune en seulement quelques mois, Philippe Aramendi sort glaive et bouclier contre ce qu'il considère « une politique générale de destruction des services publics essentiels à la vie de nos concitoyens, sacrifiés sur l'autel de la rentabilité économique. La Poste n'est manifestement plus un service public, mais une entreprise dont l'objectif majeur est d'être rentable, au détriment du service à apporter à nos concitoyens. C'est juste inacceptable. » Le ton est offensif, mais l'édile espère néanmoins trou-



Philippe Aramendi monte au créneau pour le bureau de poste. ÉMILIE DROUINAUD / « SUD OUEST »

ver une solution acceptable, « afin que notre bureau de poste propose un service digne de son nom ».

Fabien Jans

16d SUD PAYS BASQUE

ARBONNE

Tradition respectée à la Cidrerie du fronton



Bastien Loupias, le nouveau gérant de la Cidrerie du fronton, avec Julie et Olivier. HÉLÈNE JOURNET

GUÉTHARY

Le chœur d'hommes Bihotzez e

Le chœur d'hommes Bihotzez Abesbatza, « de tout cœur », se produira en concert mardi 1^{er} août, à 21 heures, en l'église de Saint-Nicolas. Ce chœur, composé d'une trentaine de voix, est dirigé, depuis près de dix ans, par la dynamique Isabelle Ainciart, chanteuse et professeure de chant.

Ce chœur se caractérise particulièrement par ses nombreuses créations, qui toutefois n'occultent pas les magnifiques œuvres du répertoire basque.

Hommage aux pêcheurs

Lors de cette soirée, l'auditoire découvrira ainsi deux nouvelles créations écrites et mises en



Le chœur d'hommes Bihotzez e en l'église Saint-Nicolas à 21 heures.

première rend hommage à Joset Iturriza dit « Oilua », du nom du patron du canot de sauvetage qui fut décoré de la Légion d'honneur suite à de nombreux sauvetages en mer Cantabriques à la fin du XIX^e siècle.